

Rapport sommaire

Le dialogue virtuel sur la coopération sino-africaine en matière de santé

Octobre 2021

Table des matières

Résumé.....	3
Introduction.....	4
Objectifs, Participants et Ordre du jour.....	4
Objectifs	4
Participants.....	5
Ordre du jour.....	5
Messages clés du Dialogue.....	5
Message clé 1 :.....	6
Message clé 2 :.....	11
Message clé 3 :.....	13
Propositions de pistes d’action	17
ANNEXE	19
Ordre du jour.....	19

Résumé

Dans le contexte de la menace que représente la COVID-19 pour la santé publique dans les pays et régions du monde entier, la coopération sanitaire internationale est de plus en plus nécessaire pour se remettre de la pandémie, renforcer les systèmes sanitaires et accélérer le développement. Pour renforcer la communication et la coopération dans le domaine de la santé entre les principales parties prenantes en Afrique et en Chine, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) en partenariat avec la Fondation Bill et Melinda Gates a organisé le « Dialogue virtuel sur la coopération sino-africaine en matière de santé » avec le soutien de la Commission de l'Union africaine (CUA) et de plusieurs autres institutions chinoises. Le Dialogue a été organisé sur ZOOM le 23 septembre 2021, par Development Reimagined.

L'ONUSIDA et la Fondation Bill et Melinda Gates ont organisé conjointement ce dialogue en reconnaissance du rôle majeur que joue la coopération sanitaire dans les plans de développement de nombreux pays africains. Ce type de coopération nécessite à la fois une mise à l'échelle et des améliorations : la prospérité passe par une population en bonne santé, comme en témoignent les Objectifs de développement durable des Nations unies (2015), et en particulier l'ODD3 pour la bonne santé et le bien-être. Ce principe figure également dans les plans d'action 2063 de l'Union africaine, notamment par la création d'une Agence africaine des médicaments (AAM). En outre, dans le cadre des engagements pris par la Chine à l'égard des pays africains, la santé a toujours été un élément clé et offre donc des possibilités de collaboration accrue entre les deux parties.

Le dialogue était l'occasion pour les experts et les participants d'échanger des idées sur l'impact immédiat et conséquent de la COVID-19 sur le monde entier, en mettant en évidence l'insuffisance des systèmes de lutte contre les maladies infectieuses. Ce rapport sommaire présente une vue d'ensemble des suggestions et des résultats clés soulignés par les participants du dialogue et note trois messages clés à prendre en considération : 1) Le Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) est devenu une plateforme importante pour le dialogue collectif et la coopération pratique entre la Chine et les pays africains ; si la coopération sanitaire s'est développée au fil du temps grâce à ses mécanismes, il existe un grand potentiel et une nécessité de lui accorder une plus grande priorité dans les programmes ; 2) la Chine est un partenaire majeur pour l'approche systémique et intégrée de promotion de l'accès aux technologies de la santé et de leur fabrication locale en Afrique ; et 3) la Chine peut appuyer le renforcement des systèmes sanitaires de l'Afrique et la mise en place de sa capacité de riposte face aux pandémies/épidémies et de plaider pour un accès égal aux vaccins, aux outils de diagnostic, aux tests et aux traitements contre la COVID-19 pour tous.

Six propositions de pistes d'action pour l'avenir de la coopération sino-africaine en matière de santé ont été présentées. À savoir : 1) la coopération sanitaire sino-africaine peut évoluer vers la formulation de plans à moyen et long terme, assortis d'objectifs mesurables et de priorités claires ; 2) la nécessité de mettre l'accent sur une adéquation précise entre les besoins et les demandes en matière de santé et de travailler sur les priorités identifiées ; 3) l'investissement continu dans le développement de la santé par le biais de programmes conjoints de recherche et d'innovation, de partage d'expériences et d'initiatives de renforcement des capacités sur la plateforme de la coopération Sud-Sud ; 5) la nécessité d'accélérer la mise en œuvre du Plan de fabrication de produits pharmaceutiques pour l'Afrique (PMPA), du Programme d'harmonisation de la réglementation des médicaments en Afrique (AMRH) et de la création de l'Agence africaine des médicaments (AMA). Ces engagements conjoints peuvent être pris pour continuer à soutenir la fabrication locale d'équipements et de produits médicaux en Afrique. Enfin, 6) les efforts conjoints pour plaider en faveur de l'égalité d'accès aux vaccins, aux outils de diagnostics, aux tests et aux traitements contre la COVID-19 pour tous, en veillant à ce que les populations africaines puissent bénéficier de ces biens publics et de l'égalité en matière de santé.

Le dialogue virtuel sur la coopération sino-africaine en matière de santé

Introduction

Dans le cadre du Forum sur la coopération sino-africaine, la coopération sanitaire occupe une place de plus en plus importante. Cet élan se reflète dans le Plan d'action de Pékin de 2018, dont la section 4.2.4 traite du « soutien de la Chine au Cadre catalytique pour éradiquer le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique d'ici 2030 » en « coopérant sur la réglementation des médicaments et des équipements médicaux », en « encourageant les institutions et les entreprises médicales chinoises à s'associer à des entités africaines pour le fonctionnement des hôpitaux, la production pharmaceutique et l'amélioration des systèmes d'information », et en « [collaborant] pour rendre les services de santé et cliniques ainsi que les produits médicaux plus accessibles et améliorer la capacité de l'Afrique à se développer de manière indépendante et durable dans les domaines médicaux et liés à la santé ». La section 4.2.9 souligne également la promesse de la Chine d'« aider l'Afrique à stopper et inverser le double fardeau des maladies transmissibles (VIH, tuberculose, paludisme et schistosomiase) ».

Le FOCAC 2021 sera l'occasion de tirer les leçons des expériences passées et de faire progresser la coopération durable en matière de développement sanitaire de manière équitable et inclusive. En janvier 2021, le ministre chinois des affaires étrangères, Wang Yi, a formulé une proposition en sept points visant à renforcer la coopération sino-africaine. Elle indique notamment que la Chine se prépare à aider l'Afrique à prévenir les grandes maladies et à renforcer ses capacités industrielles afin de créer une base manufacturière africaine plus solide, notamment pour les produits pharmaceutiques et médicaux.

En vue de renforcer la communication et la coopération en matière de santé entre les principales parties prenantes africaines et chinoise, l'ONUSIDA et la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) ont coorganisé le dialogue virtuel sur la coopération sanitaire sino-africaine, avec le soutien de la Commission de l'Union africaine et de plusieurs institutions chinoises. Le dialogue s'est tenu sur ZOOM le 23 septembre 2021, et a été organisé par Development Reimagined (DR).

Objectifs, Participants et Ordre du jour

Objectifs

- Faire le point de la mise en œuvre du plan d'action de Pékin 2018-2021, identifier les nouveaux défis, et recommander les domaines et les moyens de collaboration sanitaire entre la Chine et l'Afrique pour les trois prochaines années.
- Créer une plus grande prise de conscience sur la riposte face aux pandémies/épidémies de maladies infectieuses sur la base des enseignements tirés du VIH ; promouvoir l'accès à des médicaments et à des produits de santé abordables et de qualité, y compris en recueillant les besoins des pays africains ; ainsi que l'utilisation de l'innovation et des services numériques pour façonner les termes à plus long terme de la coopération sanitaire entre les principales parties prenantes de l'Afrique et de la Chine.
- Encourager la collaboration et le partenariat entre les principales parties prenantes chinoises et africaines afin de partager les connaissances et les outils pour renforcer la lutte contre la COVID-19 et les autres épidémies afin de renforcer la couverture sanitaire universelle et la préparation sanitaire.

Participants

Au total 125 personnes ont suivi le dialogue en ligne. Parmi elles : des organisations gouvernementales, des institutions de recherche, des organisations de la société civile, des partenaires au développement et des entreprises pharmaceutiques chinoises. Quinze intervenants, dont des hauts responsables de la Commission de l'Union africaine, du CDC Afrique, de l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), de la mission diplomatique africaine en Chine, de l'Académie chinoise du commerce international et de la coopération économique (CAITEC), de la Chambre de commerce chinoise pour l'importation et l'exportation de médicaments et de produits de santé (CCCMHPIE), de l'Administration nationale des produits médicaux, des représentants des Nations unies, du monde universitaire et du secteur privé ont livré leur vision de la coopération sanitaire sino-africaine.

Les participants ont été encouragés à poser des questions et à formuler des commentaires par le biais de la boîte de discussion de l'application Zoom. L'interprétation simultanée en chinois, anglais et français a été assurée pour les intervenants et les participants.

Ordre du jour

Le dialogue virtuel était organisé en quatre sessions. Tout d'abord, il s'est ouvert sur les mots de bienvenue d'un certain nombre d'acteurs clés de la coopération sino-africaine en matière de santé. Il s'agissait notamment du département de la santé, des affaires humanitaires et du développement social de la Commission de l'Union africaine, de l'ambassade du Sénégal en Chine (en tant que coprésident du FOCAC), du bureau national de l'ONUSIDA en Éthiopie et du bureau de liaison auprès de l'Union africaine et de la CEA, du CCCMHPIE, du BMGF et de la CAITEC.

Ensuite, trois présentations principales ont été faites dans les domaines techniques du contrôle des maladies et de la réglementation des médicaments et des produits de santé. Il s'agissait du CDC Afrique, du coordinateur des programmes de santé et des produits pharmaceutiques de l'AUDA-NEPAD, et du département de réglementation des dispositifs médicaux de l'administration nationale des produits médicaux de Chine.

Dans un troisième temps, un débat animé a permis d'explorer les domaines clés de la collaboration sino-africaine en matière de santé dans l'ère post-COVID. Parmi les intervenants figuraient l'ambassade de Tanzanie en Chine, le China-Africa Business Council, l'ambassade de São Tomé et Príncipe en Chine et l'Université de Tsinghua. Enfin, le coordinateur résident des Nations unies en Chine et le représentant permanent de l'Union africaine en Chine ont formulé des allocutions de fin.

Les sessions ont été modérées par le Dr Zhou Kai, Directrice nationale par intérim de l'ONUSIDA en Chine, le Dr Xu Fujie, Directeur adjoint de la Fondation Bill et Melinda Gates, et Mme Hannah Wanjie Ryder, PDG de Development Reimagined.

L'ordre du jour complet avec les intervenants se trouve en annexe.

Messages clés du Dialogue

Depuis longtemps, la Chine soutient le développement des pays africains et voit l'amitié Chine-Afrique comme l'une de ses plus importantes relations étrangères. Le sommet du FOCAC 2018 à Pékin a marqué une nouvelle étape dans la coopération sino-africaine, en réunissant la Chine et 53 pays africains et en aboutissant à un plan d'action qui a lancé huit initiatives majeures, à savoir la promotion industrielle, la connectivité des infrastructures, la facilitation du commerce, le développement vert, le renforcement des capacités, les soins de santé, les échanges entre les peuples, et la paix et la sécurité.

L'ONUSIDA a plaidé en faveur d'un plus grand investissement dans le volet développement de la santé du FOCAC. Les retombées sont perceptibles, entre autres, dans la section 4.2 du plan d'action de Pékin, qui porte sur les soins médicaux et la santé publique. Le plan d'action de Pékin, lancé avant l'épidémie de COVID-19, met l'accent sur la prévention et le contrôle des maladies transmissibles, citant leur impact sur les infrastructures de santé publique sous-développées en Afrique et soulignant la nécessité de renforcer les systèmes de contrôle, de prévention et de traitement de la santé publique en Afrique. Ce point est devenu encore plus primordial avec les ravages de la pandémie de COVID-19 dans le monde.

Par ailleurs, la flambée de la COVID-19 a démontré le leadership fort des nations africaines pour relever collectivement les défis sanitaires, tels que la fermeture des frontières, les couvre-feux et les mesures de contrôle des foules, mais elle a également mis en évidence les lacunes des évaluations des risques existantes en matière de préparation du continent africain, ainsi que les lacunes de la coopération internationale en termes d'accès juste et équitable aux investissements, aux médicaments et aux technologies dans le domaine de la santé. Les défis présentés par la COVID-19, même s'ils ont été bien maîtrisés, se sont heurtés à la persistance de l'épidémie de VIH dans plusieurs nations africaines en ralentissant les progrès réalisés pour éliminer le VIH et atteindre les objectifs en matière de santé.

Le prochain FOCAC 2021, qui se tiendra au Sénégal dans les semaines à venir, est l'occasion de tirer les leçons des expériences passées et de faire progresser la coopération durable en matière de développement de la santé de manière équitable et inclusive. Grâce aux discussions et aux interactions entre les participants africains et chinois, il ressort du dialogue trois messages clés qui peuvent être pris en compte pour la coopération future en matière de santé.

Dans la section suivante, chacun de ces trois messages clés a été appuyé par des points importants et des informations partagées pendant le Dialogue.

Message clé 1 : Le FOCAC est devenu une plateforme importante de dialogue collectif et de coopération pratique entre la Chine et les pays africains. Si la coopération dans le domaine sanitaire a pris de l'ampleur au fil du temps grâce aux mécanismes du FOCAC, il existe de grands potentiels et de grandes nécessités de lui accorder davantage de place au nombre des priorités.

Le défi :

Depuis 2015, la coopération sanitaire est une composante importante du FOCAC, l'accès aux médicaments et aux traitements étant l'une des plus grandes préoccupations. Cette coopération est aujourd'hui confrontée à un nouveau défi avec en toile de fond la pandémie de COVID-19 ; la pandémie et les mesures prises pour limiter sa propagation ont considérablement bouleversé d'autres services de santé essentiels en Afrique. Ce bouleversement a remis en cause le contrôle des principales maladies à forte charge de morbidité telles que le VIH, la tuberculose et le paludisme.

S.E.M. Mamadou Ndiaye, Ambassadeur du Sénégal en Chine (en tant que co-président du FOCAC) a souligné : « *Alors que nous nous préparons à la 8e conférence ministérielle du FOCAC, nous devons réfléchir à la situation actuelle de la coopération sanitaire sino-africaine, en particulier aux défis posés par la pandémie de COVID-19. Ces défis rendent les systèmes sanitaires plus vulnérables et menacent les efforts de l'Afrique pour éradiquer certaines maladies.* »



S.E.M. Mamadou Ndiaye, Ambassadeur du Sénégal en Chine

De même, Mme Berthilde Gahongayire, Directrice de l'ONUSIDA en Éthiopie et Directrice par intérim du Bureau de liaison auprès de l'Union africaine et du CEA, a ajouté que « *l'Afrique porte toujours le plus lourd fardeau des maladies infectieuses et représente 25 % de la charge de morbidité mondiale ; le continent est maintenant confronté à des épidémies simultanées de COVID-19 et de VIH/SIDA... La pandémie a montré notre manque de préparation et la nécessité absolue d'une collaboration et d'une solidarité plus fortes à un moment critique avant le FOCAC* ».



Mme Berthilde Gahongayire, Directrice de l'ONUSIDA en Éthiopie et Directrice par intérim du bureau de liaison auprès de l'Union africaine et à la CEA.

En outre, la pandémie a révélé les inégalités existantes dues aux faiblesses structurelles des systèmes de santé publique africains et à la dépendance excessive vis-à-vis des importations de produits de santé et de vaccins. Le FOCAC se tiendra à un moment critique pour réexaminer les besoins et les offres et appeler à des modalités de collaboration plus innovantes de la coopération sino-africaine dans cette nouvelle ère.

L'opportunité :

À travers le mécanisme du FOCAC, la Chine a été le principal partenaire de l'Afrique dans le domaine de la santé. À ce titre, elle a mobilisé divers outils de coopération, partagé son expérience et son expertise, mené des recherches avec les pays africains, construit des infrastructures de santé, et fourni un grand nombre d'équipements médicaux et pharmaceutiques. Cette coopération, couplée aux efforts des pays africains et aux initiatives d'autres partenaires bilatéraux et multilatéraux, s'est traduite par des progrès tangibles, notamment en matière de formation des ressources humaines et de traitement de certaines maladies.

S.E.M. Rahamtalla M. Osman, Représentant de l'Union africaine en Chine : « Il ne fait aucun doute que le FOCAC a donné lieu à une grande coopération entre les pays africains et la Chine en matière de santé, et que celle-ci s'est intensifiée au fil du temps. Elle s'est étendue de la prévention du paludisme aux infrastructures en passant par la prévention du VIH/SIDA et les dons de vaccins. La Chine peut être un partenaire plus important de l'Afrique en continuant à prendre des engagements autonomes pour fournir à l'Afrique des vaccins et d'autres médicaments essentiels, et en continuant à soutenir les renoncements à la propriété intellectuelle à l'OMC, le tout à titre d'exemple pour inciter le reste de la communauté internationale à faire de même ». Il s'est également félicité du lancement d'un plus grand nombre de programmes conjoints de recherche et développement et de laboratoires communs, qui encourageront le transfert de technologies et le développement durable.



S.E.M. Rahamtalla M. Osman, Représentant de l'Union africaine en Chine

S.E. Mme Isabel Domingos, Ambassadeur de São Tomé et Príncipe en Chine, a souligné que : « La Chine a été un partenaire majeur. Au tout début de la pandémie, la Chine a envoyé des équipes médicales pour nous aider à concevoir des stratégies particulières et nous conseiller sur la mise en œuvre des mesures nécessaires. La Chine a également envoyé des équipements médicaux à tous les pays africains, y compris Sao Tomé. C'était un excellent moyen d'obtenir du matériel pour protéger nos professionnels de première ligne et les aider à combattre la maladie. »



S.E.Mme Isabel Domingos, Ambassadeur de São Tomé et Príncipe en Chine

S.E.M. Siddharth Chatterjee, Coordinateur résident des Nations unies en Chine, a souligné l'importance de la recherche : « L'ONU dispose d'une grande capacité, grâce à ses partenariats avec la société civile, le secteur privé et les gouvernements, à s'attaquer aux crises sanitaires complexes. Grâce à une recherche et développement conjoint, il est possible de mettre au point des technologies qui peuvent être adaptées à des milieux disposant de peu de ressources. Cela peut se faire par le biais de partenariats public-privé, à l'instar du partenariat entre Huawei, MSD, Philips, GlaxoSmithKline et le gouvernement kenyan en 2015. Ce partenariat a permis de réduire d'un tiers le nombre de décès maternels dans la région nord-est du

Kenya, limitrophe des régions de la Somalie. En outre, les recherches sur l'auto-évaluation de la COVID-19 et les systèmes d'urgence à distance menées à l'université de Tsinghua ont été particulièrement utiles lorsqu'elles ont été appliquées aux contextes africains. » Il a poursuivi en soulignant que « la Chine joue un rôle clé de par les succès qu'elle a enregistrés, non seulement dans la gestion de la COVID-19, mais aussi, grâce à son expérience dans les années 70 et 80, elle doterait les pays africains des connaissances nécessaires en forme de partage d'expériences. »



S.E.M. Siddharth Chatterjee, Coordinateur résident des Nations unies en Chine

En outre, la Directrice par intérim du département de la santé, des affaires humanitaires et du développement social, Dr Margaret Agama-Anyetei, a indiqué que : « Au cours du FOCAC, notre principal domaine d'intérêt serait le partenariat entre l'AMA et nos homologues chinois... de même que la mise à profit de notre travail précédent avec l'ONUSIDA, pour finaliser notre examen des droits reconnus par l'UA, des capacités de fabrication, des médicaments et des produits et technologies médicaux en Afrique. »



Dr Margaret Agama-Anyetei, Directrice par intérim du département de la santé, des affaires humanitaires et du développement social de la CUA, a prononcé le discours d'ouverture du dialogue.

Mme Berthilde Gahongayire, Directrice d'ONUSIDA en Éthiopie et Directrice par intérim du bureau de liaison auprès de l'Union africaine et à la CEA a indiqué que : « En favorisant le partenariat au niveau mondial, régional et national, et en rejoignant des mécanismes importants tels que le FOCAC, la coopération sanitaire sino-africaine a une occasion unique de voir les choses dans une perspective plus large et de soutenir une réponse multisectorielle pour améliorer les investissements et le partage d'informations sur les maladies infectieuses ». Elle a conclu en disant que « c'est avec une action conjuguée et des investissements accrus que nous pourrions faire plus efficacement face au VIH et aux autres pandémies et améliorer l'accès à des médicaments et à des produits de santé abordables et de qualité en Afrique ».

UNAIDS | THE VIRTUAL DIALOGUE ON CHINA-AFRICA HEALTH COOPERATION

Keynote Presentation Topic
Capacity and Regulatory Harmonisation of Africa
主题演讲题目：非洲制药能力和药品注册的协调

Presented by: Dr Margareth Ndomondo-Sigonda
Head of Health Programmes, Pharmaceutical Coordinator (AUDA-NEPAD)
演讲人：玛格丽特·恩多蒙多·西贡达
AUDA-NEPAD卫生项目负责人、药物协调员

中非卫生合作在线对话
THE VIRTUAL DIALOGUE ON CHINA-AFRICA HEALTH COOPERATION
23 SEPTEMBER 2021

Dr Margareth Ndomondo-Sigonda, Responsable des programmes de santé, Coordinatrice pharmaceutique à l'Agence de développement de l'UA (AUDA-NEPAD)

Dr Margareth Ndomondo-Sigonda a souligné que : « *Le FOCAC 2021 nous offre l'occasion de tirer des enseignements des expériences passées, notamment de la réponse du continent africain à la COVID-19 pour faire face aux défaillances des services médicaux. Il est impératif de mettre en place une coopération durable en matière de développement de la santé, d'une manière adéquate et inclusive.* »

Par ailleurs, pour exploiter le potentiel de la coopération sanitaire sous l'égide du FOCAC, il est essentiel d'utiliser les possibilités offertes par les mécanismes multilatéraux.

Les partenaires chinois ont apporté et continuent d'apporter leur soutien à l'Afrique dans le domaine de la santé, comme l'a indiqué Mme Wang Luo, Directrice de l'Institut de coopération internationale au développement de l'Académie chinoise du commerce international et de la coopération économique : « La Chine a apporté son soutien à l'Afrique en matière de santé : construction d'hôpitaux, envoi d'équipes médicales, soutien technique et formations pour lutter contre les maladies transmissibles telles que le paludisme et la bilharziose, ainsi qu'un soutien à l'éducation à la santé. Pendant la pandémie, nous avons fourni des respirateurs et des vaccins à l'Afrique et nous aidons les pays africains à se remettre de la pandémie ». Elle a également rappelé l'importance d'une adéquation précise entre les besoins et les demandes, de la coordination entre les secteurs public et privé tout en développant une stratégie de coopération innovante, et une approche multilatérale pour optimiser les ressources.

UNAIDS | THE VIRTUAL DIALOGUE ON CHINA-AFRICA HEALTH COOPERATION

Ms. Wang Luo
Director of the Institute of International Development Cooperation,
China Academy of International Trade and Economic Cooperation (CAITEC)
王砾
中国商务部国际贸易经济合作研究所所长

中非卫生合作在线对话
THE VIRTUAL DIALOGUE ON CHINA-AFRICA HEALTH COOPERATION
23 SEPTEMBER 2021

Mme Wang Luo, Directrice de l'Institut de la coopération internationale au développement, Académie chinoise du commerce international et de la coopération économique (CAITEC).

S.E.M. Mamadou Ndiaye, Ambassadeur du Sénégal en Chine (coprésident du FOCAC) : « *Les potentiels de la coopération sanitaire sino-africaine n'ont pas encore été explorés. Lorsque nous nous asseyons ensemble, nous avons de grandes opportunités qui conduiraient à une amélioration de la qualité de vie de millions d'Africains.* »

Message clé 2 : La Chine est un partenaire majeur pour l'approche systémique et intégrée visant à promouvoir l'accès aux technologies de la santé et leur fabrication locale en Afrique.

Le défi :

En raison de sa dépendance vis-à-vis des fonds verticaux internationaux pour la santé, qui n'encouragent pas la fabrication locale, l'Afrique importe la plupart de ses produits pharmaceutiques, notamment plus de 80 % de ses médicaments contre le VIH et 99 % de ses vaccins. À cela s'ajoutent des systèmes de transport inefficaces et un manque d'installations de stockage pour les produits pharmaceutiques, exacerbés par d'importantes lacunes en matière d'infrastructures sur le continent africain.

La nécessité d'apporter du soutien et des orientations pour renforcer les infrastructures sanitaires africaines existantes est au cœur des relations entre l'Afrique et la Chine. L'accès aux technologies de santé et à la production pharmaceutique locale est essentiel pour garantir l'égalité en matière de santé et le développement durable sur le continent. À titre d'exemple, les pays africains ont besoin d'un meilleur système réglementaire africain pour garantir que les produits de santé sont sûrs et que les produits distribués répondent aux normes internationales. À cet égard, il existe une infrastructure africaine, par exemple le Plan de fabrication de produits pharmaceutiques pour l'Afrique (PMPA), qui, moyennant des investissements, un soutien et des orientations supplémentaires, peut être exploitée pour améliorer la réglementation dans les pays africains.

Dr Margareth Ndomondo-Sigonda, Responsable des programmes de santé et coordinatrice pharmaceutique de l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), a fait remarquer : « *L'objectif du Plan de fabrication de produits pharmaceutiques pour l'Afrique (PMPA) est de renforcer la capacité des organismes de réglementation nationaux sur le continent et d'améliorer l'accès aux produits médicaux pour la population africaine.* »

S.E.M. Rahamtalla M. Osman, Représentant permanent de l'Union africaine en Chine, a noté l'importance de l'intégration de l'AMA dans les plans de santé du FOCAC : « *Notre Agence africaine des médicaments sera au cœur de notre programme de fabrication locale, et la Chine a déjà soutenu le lancement de cette initiative et peut le faire plus profondément à mesure que nous avançons.* »

L'opportunité :

La Chine et d'autres économies émergentes ont réalisé d'énormes progrès pour assurer l'accès et la fabrication de produits pharmaceutiques abordables et de qualité. Elles ont des leçons importantes à partager sur leurs stratégies : comment élaborer et mettre en œuvre des politiques d'incitation ; comment renforcer la capacité de fabrication locale, des API (ingrédients pharmaceutiques actifs) aux médicaments et aux produits biomédicaux tels que les vaccins, face à la dépendance vis-à-vis des fonds verticaux ; la réforme et le renforcement du système réglementaire, et ce à quoi ressemble la transition d'une base de production pharmaceutique à un centre stratégique de recherche et développement. Ainsi, la Chine peut non seulement faire office de nouveau fournisseur important de technologies de santé pour prévenir, diagnostiquer et traiter l'infection par le VIH en Afrique en cette période de COVID-19, mais aussi fournir des conseils et un soutien stratégiques à plus long terme.

Les partenaires chinois aident déjà l'Afrique à inverser le double fardeau des maladies transmissibles en travaillant avec des partenaires africains à la mise en place de capacités industrielles afin de construire une base de fabrication africaine plus solide pour les produits médicaux. M. Zhou Hui, Président du CCCMHPIE, a souligné le rôle des partenaires chinois à ce jour : « *Avec le soutien de l'OMS et d'autres partenaires, la Chambre a été chargée d'organiser et de faciliter la collaboration des entreprises avec les partenaires africains pour promouvoir l'accès aux médicaments et leur fabrication en Afrique. Par exemple, la Chambre a organisé des tables rondes au Zimbabwe, à Shanghai et à Pékin et a produit un certain nombre de rapports*

sur les médicaments... La Chambre a également travaillé avec l'ONUSIDA pour aider les entreprises chinoises à mieux connaître et à mieux s'informer sur le système de santé et les besoins de l'Afrique. »



M. Zhou Hui, Président, CCCMHPIE

C'est ce qu'a précédemment souligné la Dr Margaret Agama-Anyetei, Directrice par intérim du département de la santé, des affaires humanitaires et du développement social de la Commission de l'Union africaine : « Les différents départements souhaitent continuer à défendre et à développer le programme de fabrication locale en coopération avec l'ONUSIDA, en particulier en Chine, en travaillant avec les entreprises chinoises sur les investissements et la réglementation des médicaments. » S.E.M. Mbelwa Kairuki, Ambassadeur de Tanzanie en Chine, a également réitéré ce point : « Il est important de se concentrer sur le renforcement des capacités locales de fabrication de médicaments en Afrique, en tirant parti de notre coopération avec la Chine. Depuis 2018, de nombreuses actions ont été menées, par exemple un certain nombre de délégations se sont rendues en Afrique pour explorer les possibilités d'investissement. Il y a également un certain nombre de nouveaux projets qui ont été lancés en Afrique pour la production pharmaceutique, mis en œuvre par des Africains. »



S.E. Mbelwa Kairuki, Ambassadeur de Tanzanie en Chine

En outre, la Chine peut soutenir le programme d'harmonisation de la réglementation des médicaments en Afrique (AMRH) afin d'améliorer l'efficacité du système de réglementation des produits médicaux et de contribuer à l'accélération de la création de l'Agence africaine des médicaments (AMA). Dans le cadre de la promotion de l'accès aux médicaments et en accord avec le programme d'harmonisation de la réglementation des médicaments en Afrique (AMRH), la Chine peut également renforcer la capacité des autorités de réglementation des médicaments à garantir la qualité des médicaments et autres produits de santé.

Les partenaires chinois ont — et continueront à — jouer un rôle majeur dans ce partage des meilleures pratiques et des expériences. « *La Chine a introduit une série de politiques visant à approfondir la réforme du système d'examen et d'approbation des produits pharmaceutiques, à mettre en œuvre la responsabilité principale des entreprises en matière de qualité et de sécurité, et à renforcer la gestion de l'ensemble du cycle de vie des dispositifs médicaux... La Chine est plus que désireuse de partager son expérience en matière de réforme et d'innovation du système réglementaire avec l'Afrique, de continuer à renforcer son partenariat dans le domaine des technologies de l'information, de la formation du personnel et de la mise en place d'un système réglementaire, et de contribuer conjointement au développement coordonné de la réglementation mondiale des dispositifs médicaux* », a déclaré Mme Zhang Qi, Directrice générale adjointe du département de réglementation des dispositifs médicaux de l'administration nationale chinoise des produits médicaux.



UNAIDS | BILL & MELINDA GATES foundation | THE VIRTUAL DIALOGUE ON CHINA-AFRICA HEALTH COOPERATION

Keynote Presentation Topic
Post-Marketing Supervision and Administration of Medical Devices in China
主题演讲题目：中国医疗器械产品的上市后监测与管理

Presented by: Ms. Zhang Qi
Deputy Director-General
Department of Medical Device Regulation, National Medical Products Administration
演讲人：张琪
中国国家药品监督管理局医疗器械监管司副司长

中非卫生合作在线对话
THE VIRTUAL DIALOGUE ON CHINA-AFRICA HEALTH COOPERATION
23 SEPTEMBER 2021

Mme Zhang Qi, Directrice générale adjointe du département de la réglementation des dispositifs médicaux, administration nationale des produits médicaux.

Message clé 3 : La Chine peut appuyer le renforcement des systèmes sanitaires africains et le développement de sa capacité de riposte face aux pandémies/épidémies et plaider en faveur d'un accès égal aux vaccins, aux outils de diagnostic, aux tests et aux traitements contre la COVID-19 pour tous.

Le défi :

En 2020, sur les 37,7 millions de personnes vivant avec le VIH dans le monde, deux tiers (67 %) vivent en Afrique. Les facteurs liés au sida sont les principales causes de décès chez les femmes adultes (âgées de 15 à 49 ans) en Afrique. Sans accès à la santé, de nombreux patients meurent de maladies facilement curables ou contrôlables. L'absence de systèmes sanitaires réactifs et solides est à l'origine d'une série de facteurs qui empêchent une couverture sanitaire plus large sur le continent, notamment la dépendance excessive de l'Afrique à l'égard des produits provenant de l'étranger, le manque de ressources pour la fabrication locale et la pénurie de personnel local qualifié.

Ce défi, comme l'a relevé S.E.M. Mamadou Ndiaye, Ambassadeur du Sénégal en Chine (en tant que coprésident du FOCAC) est que : « *Seuls 25 % de la population africaine disposent de systèmes de santé solides et plus de 90 % des médicaments consommés sur le continent sont importés.* »

Dr John Nkengasong, directeur du CDC Afrique

Le Dr John Nkengasong, Directeur du CDC Afrique, a en outre fait remarquer : « *Les pays africains consacrent moins de 10 % de leur PIB aux soins de santé et il n’y a que deux agents de santé pour 1 000 personnes sur le continent.* »

Les perturbations du commerce mondial et les mesures locales de distanciation physique requises en raison de la pandémie de COVID-19 ont encore aggravé la situation, menaçant les services de lutte contre le VIH et allongeant les chaînes d’approvisionnement en produits essentiels à la prévention du VIH. Il est établi que le nombre de décès liés au sida pourrait doubler en Afrique en l’espace d’un an si les chaînes d’approvisionnement en produits et services liés au VIH restent gravement perturbées — cela signifierait 500 000 décès supplémentaires liés au sida.

Mme Berthilde Gahongayire, Directrice de l’ONUSIDA en Éthiopie et Mme Berthilde Gahongayire, Directrice nationale de l’ONUSIDA en Éthiopie et Directrice par intérim du Bureau de liaison auprès de l’Union africaine et de la CEA, a noté l’impact de la pandémie sur le traitement du VIH : « *Le dépistage du VIH a diminué de 41 % et le traitement de 7 % — ce qui ralentit les progrès vers l’objectif à l’horizon 2030 visant à éliminer le VIH et le sida.* »

En outre, les nouvelles infections chez les enfants par transmission de la mère à l’enfant pourraient augmenter de plus de 100 % dans certains pays africains. L’OMS prévient également que l’infection par le VIH augmente le risque de cas de COVID-19 grave et critique. Cela souligne l’importance de s’attaquer simultanément à de multiples déficits dans le cadre des efforts déployés pour parvenir à une santé et un développement mondiaux pour tous. L’Afrique a besoin de systèmes sanitaires efficaces et de capacités accrues pour pouvoir répondre plus efficacement aux pandémies/épidémies actuelles et se préparer aux futures.

L’opportunité :

Par le biais des mécanismes du FOCAC, la Chine a un rôle important à jouer dans le renforcement des capacités des systèmes sanitaires et de la capacité de riposte face aux épidémies, en tirant les leçons du VIH, notamment à travers la Zone de libre-échange continentale africaine.

Dr Margareth Ndomondo-Sigonda, Responsable des programmes de santé et Coordinatrice pharmaceutique de l’Agence de développement de l’Union africaine (AUDA-NEPAD), a fait remarquer : « *La zone de libre-échange continentale africaine en 2021 permet une plus grande intégration et un libre-échange dans un marché potentiel de soins de santé de 1,3 milliard de personnes. Cette opportunité nécessite une collaboration permanente entre les États membres, la réduction et la suppression des barrières tarifaires et non tarifaires au commerce, et la mise en place d’un mécanisme favorable par le renforcement du système réglementaire.* »

S.E.M. Mamadou Ndiaye, Ambassadeur du Sénégal en Chine, a également souligné l'opportunité et l'importance du renforcement des capacités : « *Il est envisageable de lancer une initiative de renforcement des capacités pour la formation du personnel de santé en Afrique centrale. Une innovation majeure à cet égard est la recherche conjointe de solutions.* »

En outre, M. Zhou Hui, Président du CCCMHPIE, a fait quelques suggestions sur les futurs axes de coopération sanitaire sino-africaine, dont le principal était : « *Un appel fort à renforcer le développement des capacités des ressources humaines médicales en Afrique et à améliorer le développement des capacités d'internationalisation et de gestion des entreprises pharmaceutiques.* »

La riposte face à la COVID-19 figure au premier rang des priorités de la coopération sanitaire, comme l'ont souligné de nombreux intervenants. Il y a un besoin urgent de promouvoir l'égalité d'accès aux vaccins, aux outils de diagnostics, aux tests et aux traitements contre la COVID-19 pour tous et un grand potentiel d'extension de ces investissements à des efforts plus larges pour renforcer les systèmes de santé de l'Afrique et sa capacité de riposte face aux pandémies/épidémies.

Le partage et la création de partenariats autour de la recherche et de la technologie sont des domaines clés à l'avenir pour les partenaires chinois, comme l'a souligné le Dr Yang Bin, Directeur du centre de recherche sur les soins de santé intelligents de l'université de Tsinghua : « *Nous disposons d'un système d'auto-évaluation et d'un système d'urgence à distance qui a été utilisé en Afrique et nous travaillons actuellement avec des ingénieurs et des EPC qui travaillent en Afrique, et avec Toyota, au Japon, sur un hôpital mobile intelligent. Il s'agit d'un bus dans lequel on peut dépister les citoyens, faire de la télémédecine, et qui peut être déployé en cas d'urgence.* »



Dr Yang Bin, Directeur du centre de recherche sur les soins de santé intelligents de l'université de Tsinghua.

Les entreprises chinoises font déjà de la COVID-19 un tremplin pour investir en Afrique, c'est ce qu'a noté M. Feng Qiang, Secrétaire général adjoint du China-Africa Business Council (CABC) : « *L'année dernière, en septembre, le groupe BGI a investi dans les tests PCR COVID-19. Ils vont se lancer dans la production et selon la demande, ils pourront augmenter leur capacité à un million de kits de test. Leurs kits de test ne permettront pas seulement de diagnostiquer la COVID-19, mais aussi d'autres maladies. Un autre exemple est celui de Sinovac Vaccine, qui a créé une coentreprise avec une autre société africaine. La première production est de 200 millions de doses qui peuvent non seulement servir la population africaine, mais aussi être exportées vers d'autres pays. Ainsi, chaque année, ils peuvent produire 1 milliard de doses pour répondre aux besoins du continent. Il a souligné qu'« un système unifié simplifierait l'entrée sur le marché africain en aidant les entreprises pharmaceutiques à avoir le même ensemble de règles ou la même référence. »*



M. Feng Qiang, Secrétaire général adjoint, Conseil des affaires Chine-Afrique

Les épidémies récurrentes constituent l'un des principaux fardeaux pesants sur les systèmes sanitaires africains. La pandémie actuelle, qui coïncide avec des épidémies persistantes, présente à la fois des défis et des opportunités pour une coopération renforcée. L'échange et le partage d'expériences et de technologies sont devenus plus que jamais essentiels et peuvent contribuer à renforcer les systèmes sanitaires africains, en indiquant les moyens de les rendre plus réactifs, plus inclusifs et mieux à même de relever les défis des maladies infectieuses coïncidentes.

C'est ce qu'a affirmé M. Steve Davis, Conseiller stratégique principal pour la Chine et Directeur par intérim de la Fondation Bill et Melinda Gates : « *Il sera important d'adapter le modèle chinois éprouvé de prévention et de contrôle des maladies infectieuses pour l'utiliser dans certaines communautés africaines. Par exemple, le modèle de surveillance et de lutte contre le paludisme 137 de la Chine en 2015, aux côtés de partenaires locaux, a soutenu un projet pilote réussi de ce modèle en Tanzanie.* »



M. Steve Davis, Conseiller stratégique principal pour la Chine et Directeur par intérim de la BMGF.



Photo de famille

Propositions de pistes d'action

En s'appuyant sur les trois messages clés présentés ci-dessus, les six pistes proposées visent à informer les gouvernements chinois et africains des principales priorités en matière de santé pour l'avenir.

1. **La coopération sanitaire sino-africaine peut évoluer vers la formulation de plans à moyen et long terme, avec des objectifs mesurables et des priorités claires.**
À l'heure actuelle, le système sanitaire africain ne peut prendre en charge que 25 % de sa population. Avec seulement 3 millions d'agents de santé pour 1,2 milliard d'habitants, et des importations de plus de 90 % des médicaments, il urge de formuler un plan qui puisse être complété par une allocation optimale des ressources et une feuille de route claire afin de mettre un terme à la propagation du sida et d'éradiquer certaines maladies comme le paludisme et la tuberculose, qui sont presque totalement éradiquées partout ailleurs dans le monde. La formulation de ces plans nécessite des mesures fortes et ciblées pour répondre efficacement aux urgences et priorités actuelles et établir des systèmes sanitaires résilients et durables.
2. **La priorité doit être donnée à l'adéquation exacte entre les besoins de santé et les demandes et au travail sur les priorités identifiées.**
La COVID-19 a mis en lumière le défi que représente le financement de la santé. Nous devons donc faire correspondre précisément les besoins et les demandes de la Chine et de l'Afrique et travailler sur les priorités identifiées. Il faut poursuivre les recherches pour découvrir quels sont les points forts de la Chine en matière de santé qui peuvent être appliqués à l'Afrique.
3. **Les investissements dans le développement de la santé par le biais de programmes conjoints de recherche et d'innovation, de partage d'expériences et d'initiatives de renforcement des capacités sur la plateforme de la coopération Sud-Sud doivent être poursuivis.**
Pour assurer un développement durable de la santé et répondre à la demande et à l'offre de besoins sanitaires en Afrique, il convient de renforcer les investissements dans les systèmes de santé intelligents, la recherche et le développement conjoints, le renforcement des capacités et le partage d'expériences. Cela pourrait inclure la promotion du recours aux médicaments traditionnels dans les zones où les médicaments modernes sont absents.
4. **Les formes de collaboration en matière de santé mondiale notamment par le biais de la collaboration multilatérale et des partenariats public-privé doivent être davantage explorées.**

Pour mieux mettre en œuvre le programme de santé mondiale, il est essentiel de coordonner la coopération bilatérale sino-africaine avec les approches multilatérales, afin d'améliorer l'efficacité et de rendre toutes les interventions complémentaires. En outre, le partenariat public-privé est crucial pour diversifier les ressources. Les secteurs public et privé doivent travailler ensemble, se coordonner et développer une stratégie de coopération innovante.

- 5. La mise en œuvre du Plan de fabrication de produits pharmaceutiques pour l'Afrique (PMPA), du programme d'harmonisation de la réglementation des médicaments en Afrique (AMRH) et de la création de l'Agence africaine des médicaments (AMA) doit être accélérée. Ces engagements conjoints peuvent être pris pour continuer à soutenir la fabrication locale d'équipements et de produits médicaux en Afrique.**

La Chine peut devenir un partenaire clé dans le développement futur de l'AMA en partageant les meilleures pratiques, en proposant un renforcement des capacités par le biais de formations et de transferts de technologie. En outre, étant donné que certains pays africains possèdent l'expertise nécessaire pour lancer l'industrie pharmaceutique, grâce à la collaboration sino-africaine, ces capacités peuvent être renforcées et soutenues par un partenariat technique et commercial entre les entreprises pharmaceutiques et les laboratoires africains et chinois en vue d'établir des centres régionaux de fabrication de médicaments et de recherche médicale.

- 6. Les efforts conjoints pour plaider en faveur de l'égalité d'accès aux vaccins, aux outils de diagnostic, aux tests et aux traitements COVID-19 pour tous doivent être faits, en veillant à ce que les populations africaines puissent bénéficier de ces biens publics et de l'égalité en matière de santé.**

La pandémie ayant exposé et exacerbé les inégalités existantes, il est essentiel d'assurer l'égalité d'accès aux biens publics essentiels de la COVID-19 par l'échange des leçons apprises, la mise à disposition d'un soutien technique et de vaccins et traitements vitaux. La coalition People's Vaccine demande que le vaccin COVID-19 soit considéré comme un bien public mondial. Par conséquent, pour consolider une coopération plus approfondie en matière de santé, des engagements unilatéraux continus sont nécessaires pour fournir des vaccins et d'autres médicaments essentiels de manière égale à tous les individus. Personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas.

ANNEXE

Ordre du jour

Dialogue virtuel sur la coopération sino-africaine en matière de santé Date : 23 septembre 2021 Heure : 14H00-17H00 (Heure normale de Chine, TUC+8) /09H00-12H00 (Heure d'Addis-Abeba, TUC+3)			
Discours d'ouverture Heure : 14H00-14H40 (TUC+8)/09H00-09H40 (TUC+3)			
14H00-14H40 (TUC+8) 09H00-09H40 (TUC+3)	Discours d'ouverture	Dr Margaret Agama-Anyetei Directeur par intérim du département de la santé, des affaires humanitaires et du développement social de la Commission de l'Union africaine	Modérateur : Dr Zhou Kai Directeur national par intérim de l'ONUSIDA, Chine
		S.E.M. Mamadou Ndiaye Ambassadeur du Sénégal en Chine	
		Mme Berthilde Gahongayire, Directrice de l'ONUSIDA en Éthiopie et Directrice par intérim du bureau de liaison auprès de l'Union africaine et à la CEA.	
		M. Zhou Hui Président, CCCMHPIE	
		M. Steve Davis Conseiller stratégique principal pour la Chine et directeur par intérim, BMGF	
		Mme Wang Luo Directeur de l'Institut de la coopération internationale au développement, Académie chinoise du commerce international et de la coopération économique	
Session 1 : Présentation principale Heure : 14H40-15H40 (TUC+8)/09H40-10H40 (TUC+3)			
14H40-15H40 (TUC+8) 09H40-10H40 (TUC+3)	Contexte de la session/Message des modérateurs		Modérateur : Dr Xu Fujie Directeur adjoint BMGF
14H45-15H00 (TUC+8) 09H45-10H00 (TUC+3)	Dr John Nkengasong Directeur du CDC Afrique	Nouvel ordre de santé publique : Ce dont l'Afrique a besoin pour répondre aux maladies et pandémies nouvelles et émergentes.	

15H00-15H15 (TUC+8) 10H00-10H15 (TUC+3)	Dr Margareth Ndomondo-Sigonda, Responsable des programmes de santé, Coordinateur pharmaceutique (AUDA-NEPAD)	Capacité et harmonisation réglementaire de l'Afrique	
15H15-15H30 (TUC+8) 10H15-10H30 (TUC+3)	Mme Zhang Qi Directrice générale adjointe, Département de la réglementation des dispositifs médicaux, Administration nationale des produits médicaux	Supervision et administration des dispositifs médicaux après leur mise sur le marché en Chine	
15H30- 15H45 (TUC+8) 10H30-10H45 (TUC+3)	Résumé des modérateurs et Questions et Réponses		
15H45- 15H50 (TUC+8) 10H45-10H50 (TUC+3)	Pause de 5 min		
Session 2 : Discussion en panel : Domaines clés de la collaboration sanitaire sino-africaine dans l'ère post-COVID Heure : 15H50-17H00 (TUC+8)/10H50-12H00 (TUC+3)			
15H50- 15H55 (TUC+8) 10H50-10H55 (TUC+3)	Contexte de la session/Message des modérateurs		
15H55- 16H50 (TUC+8) 10H55-11H50 (TUC+3)	Panéliste 1 :	S.E.M. Mbelwa Kairuki Ambassadeur de Tanzanie en Chine	Modérateur : Mme Hannah Wanjie Ryder PDG de Development Reimagined
	Panéliste 2 :	M. Feng Qiang Secrétaire général adjoint, China- Africa Business Council (CABC)	
	Panéliste 3 :	S.E Isabel Domingos Ambassadrice de Sao Tomé et Principe en Chine	
	Panéliste 4 :	Dr Yang Bin Directeur du Centre de recherche sur les soins de santé intelligents Université de Tsinghua	
16H50- 17H00 (TUC+8) 11H50-12H00 (TUC+3)	Discours de fin de session	S.E.M. Siddharth Chatterjee Coordinateur résident des Nations Unies	
		S.E.M. Rahamtalla M. Osman Représentant de l'Union africaine en Chine	